

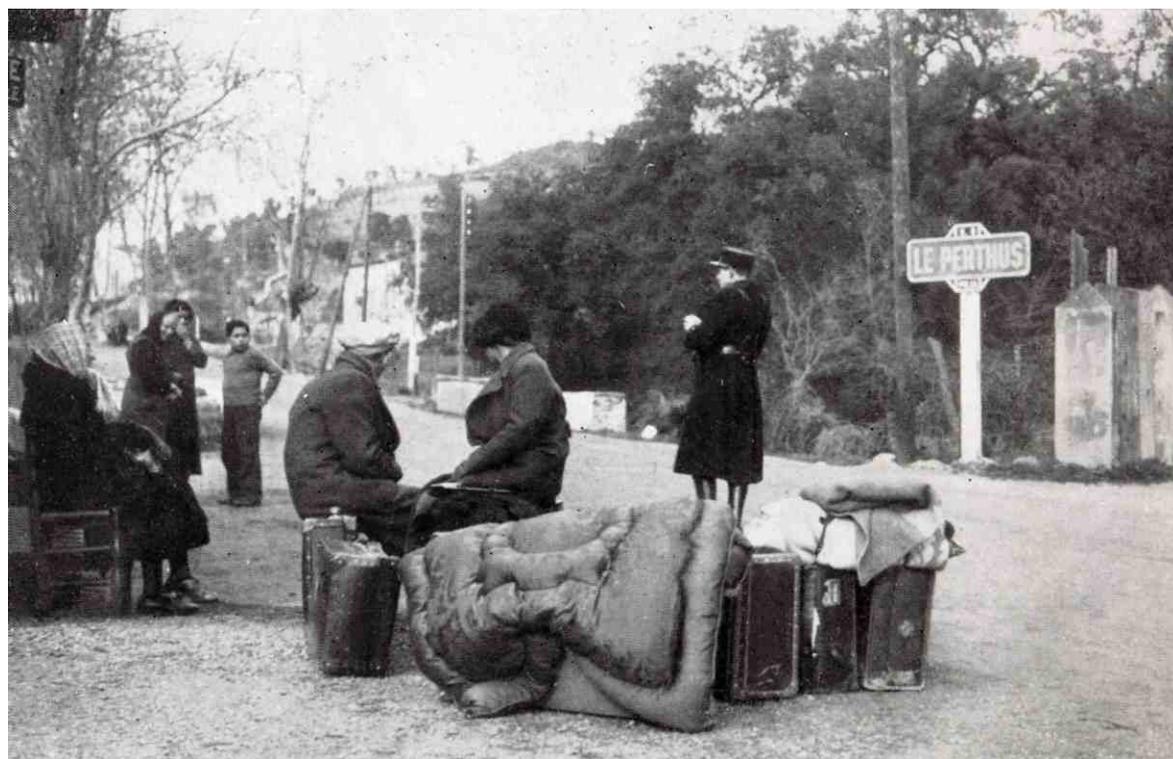


Archives départementales du Cher
Rue Heurtault de Lamerville
18000 Bourges

☎ 02 48 55 82 60 - 📠 02 48 55 82 61.

www.archives18.fr

Les réfugiés de la Guerre d'Espagne dans le Cher



1936-1946

Documents disponibles
aux Archives départementales du Cher

Préambule

Les Archives départementales du Cher reçoivent régulièrement des demandes de renseignements concernant les réfugiés espagnols, les carlistes au XIX^e siècle, mais surtout les réfugiés de la guerre d'Espagne.

Le présent document a donc pour objet de guider au mieux l'utilisateur désirant retracer le parcours d'un réfugié espagnol résidant dans le département du Cher de 1936 à 1946.

En effet, si pour certains fonds (1Z, 1W et 5W), la recherche peut s'effectuer sans trop de difficultés puisqu'ils ont fait l'objet d'un répertoire numérique détaillé, d'autres sources comme la série M et ses sous-séries n'ont pas encore bénéficié de ce travail.

Par ailleurs, outre les articles spécifiques aux réfugiés espagnols, il est aussi possible de trouver d'autres traces en explorant des pistes plus indirectes. En effet, on peut trouver mention de réfugiés espagnols dans des dossiers de demande de cartes d'identité d'étrangers. Une demande de naturalisation, suite à un mariage, par exemple, livrera diverses indications. Un procès-verbal dressé par la gendarmerie en l'absence de sauf-conduit ou pour une carte d'identité périmée peut contenir de précieux renseignements. Enfin, une tentative de franchissement de la ligne de démarcation qui se termine mal apporte aussi son lot de formulaires administratifs intéressants.

Introduction

De 1936 à 1939, l'Espagne est déchirée par une sanglante guerre civile. Dès le début de ce conflit, avec la prise du Pays basque par les nationalistes, des réfugiés espagnols gagnent la France. Et c'est ainsi que plusieurs flux et reflux migratoires se succèdent au gré de l'évolution de la situation militaire. Le point culminant de ce grand exode date de 1939 : il est connu aussi sous le nom de Retirada.

En vue d'accueillir les réfugiés espagnols, le gouvernement français multiplie les directives. Dans le département du Cher, 120 réfugiés vont arriver au cours de l'année 1936, suivis de 965 autres en 1937, 162 en 1938 et surtout 3002 en 1939.

Après une certaine improvisation au début, plusieurs centres d'hébergement sont alors mis en place. En 1939, on en compte 8 :

- Saint-Amand-Montrond, l'abbaye de Noirlac
- Farges Allichamps, le Château de la Brosse, qui était colonie de vacances de la municipalité de Colombes (ancien département de la Seine)
- La Guerche-sur-l'Aubois, dans l'ancienne usine Sauvard (tuilerie-briqueterie)
- Sancoins, dans un ancien atelier de la manufacture de voiture Rétif
- Sancerre, dans une maison propriété de la municipalité
- Vouzeron, dans un château colonie de vacances de la fédération de la métallurgie CGT de la région parisienne
- Charentonnay, château des Trois-Brioux, colonie de vacances de la ville de Vierzon
- Bruère-Allichamps, à Châteaufort, dans les anciennes écuries de remonte des haras

L'hôpital de Saint-Amand-Montrond est désigné comme centre hospitalier des réfugiés, bien que certains soient aussi soignés à Bourges.

Les départs vers d'autres pays d'accueil vont être encouragés par le gouvernement français, la plupart se faisant en direction d'Amérique Latine. Le retour en Espagne est aussi proposé.

Mais pour ceux qui ne veulent ou ne peuvent pas partir, il faut trouver un emploi. Si les trois premières années l'insertion dans le tissu économique local de travailleurs espagnols est le fruit d'initiatives privées ou municipales, les choses changent à partir de 1939. En effet, dès le début de l'année, le gouvernement envisage un encadrement de cette main-d'oeuvre. Différents textes législatifs seront pris dans ce but, le premier en date étant le décret Daladier du 12 avril 1939 qui précise les obligations auxquelles sont soumis les étrangers.

Il est donc prévu aux niveaux départemental et communal des chantiers de gros travaux à caractère exceptionnel. En fait, dans le Cher, sur l'ensemble des Espagnols qui trouvent un emploi, ceux qui travaillent dans l'agriculture sont majoritaires. Les Compagnies de Travailleurs Étrangers (CTE) sont aussi créées.

L'entrée en guerre de la France en septembre 1939 va accélérer ce mouvement d'encadrement de la main-d'oeuvre étrangère. La mobilisation laisse en effet de nombreux emplois vacants, et ce dans tous les domaines. Dans le Cher, ce sont particulièrement l'industrie d'armement et l'agriculture qui vont bénéficier de l'apport des réfugiés espagnols. Mais ceux-ci vont aussi venir d'autres départements, de manière individuelle, en petits groupes ou en unités constituées.

Les unités de travailleurs espagnols stationnées dans le Cher au début la Seconde Guerre mondiale sont les suivantes :

- 180^e et 196^e CTE, aux Établissements d'expériences techniques de Bourges
- compagnie 114, Ministère de l'Air, Dun-sur-Auron (163^e selon la «nomenclature Guerre», la dénomination 2/114 apparaît aussi sur un document de février 1940)

Il est à noter qu'une 19^e CTE est mentionnée sur liste officielle du 1^{er} mai 1940, mais aucune mention n'en a été retrouvée pour l'instant dans les documents présents aux Archives départementales du Cher.

Chaque compagnie comprend environ 250 travailleurs. Ainsi, sur un document apparaît la mention suivante : "*196^e CTE, 250 travailleurs réfugiés Espagnols quittent le camp d'Argelès le 24/01/1940 pour Bourges*".

Après la défaite, sous le gouvernement de Vichy, les CTE sont remplacées par des Groupes de Travailleurs Étrangers (GTE).

Dans le Cher, en zone non occupée, il existe un 147^e GTE, d'abord installé à Cosne-d'Allier, puis transféré dans le hameau de Baranthaume, commune de Saint-Germain-des-Bois. Il se compose au début uniquement de travailleurs espagnols. Ce groupement doit exploiter une forêt et produire du charbon de bois. Le 28 décembre 1940, un détachement précurseur est à pied d'œuvre afin de procéder à l'installation des baraques du camp. Début 1941, le reste du 147^e GTE s'installe à demeure. De nombreux travailleurs étrangers seront aussi détachés dans diverses communes chez des particuliers ou au sein d'entreprises afin de travailler dans l'agriculture, l'artisanat ou l'industrie. Même si des étrangers d'autres nationalités, en particulier des Polonais, ont intégré le 147^e GTE, au 8 avril 1943, les Espagnols sont encore au nombre de 247. Puis, à partir de fin 1943, beaucoup seront envoyés sur les chantiers de l'organisation Todt.

Archives publiques entrées par voie ordinaire

Série M Préfecture du Cher

M 6721-6730	Étrangers espagnols, cartes d'identité : dossiers de demande.	1935-1940
M 7192	Recensement des étrangers.	1942
M 7258-7262	Étrangers espagnols, cartes d'identité : dossiers de demande.	1940
<i>M 7258</i>	A à C	
<i>M 7259</i>	D à J	
<i>M 7260</i>	L à O	
<i>M 7261</i>	P à R	
<i>M 7262</i>	S à V	
M 7263	Étrangers espagnols, cartes d'identité : dossiers de demande.	1941
M 7272	Dénombrement des Espagnols organisés en Compagnies : correspondance, circulaires, extraits du <i>Journal Officiel</i> , relevés généraux (listes nominatives 196 ^e et 1/114), D.M. n°11855 du 6 mai 1940 comprenant la liste des Compagnies de travailleurs espagnols en France au 1 ^{er} mai 1940.	1940
M 7289	Correspondance, rapatriements.	1939-1940
M 7952	GTE : certificats de libération.	1945
M 9106	Étrangers partis ou décédés, cartes d'identité délivrés non remises.	1941-1946
M 10718	Service des réfugiés, comptabilité : documents sur les réfugiés espagnols.	1939-1940

.....

Série M Préfecture du Cher, 1^{re} division, deuxième bureau

Les archives de ce bureau ont été classées, mais pas recotées. Elles seront intégrées dans un futur répertoire 2W qui regroupera l'ensemble des divisions de la préfecture pendant la Seconde Guerre mondiale.

Statistiques

M 7184	Etats nominatifs par communes du Cher, notes, correspondance.	1939-1940
M 7186/1-7187	Déclarations d'étrangers.	1942
<i>M 7187</i>	Bourges et Vierzon	
<i>M 7186/1</i>	1 à 70 Autres communes	
<i>M 7186/2</i>	71 à 148 Autres communes	

Statistiques destinées aux autorités allemandes

M 7288	Listes nominatives par nationalités, demandes de renseignements, circulaires, rapports de police, notes, correspondance.	1940 – 1944
---------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------

Étrangers "indésirables ou indigents"

M 7139	Etats nominatifs par communes du Cher, correspondance.	1940
---------------	--------------------------------------------------------	------

Étrangers bénéficiant du droit d'asile

M 7268 Bénéficiaires du droit d'asile. – Réglementation : circulaires, notices, décrets, états nominatifs, extraits du *Journal Officiel*, affiches, coupures de presse, correspondance (1939-1940). Recensement : états nominatifs [par communes du Cher, de septembre 1939 à mars 1940, mais plus de 20 ans seulement], relevés généraux, fiches individuelles, demandes de renseignement, rapports de police, convocations, notes, correspondance (1939-1940). 1939-1940

M 7270 Fiches individuelles¹, relevés généraux². 1940

Travailleurs espagnols bénéficiant du droit d'asile

M 7269 Déclarations non signées³ : fiches individuelles, rapports de gendarmerie, certificats de possession d'un certificat de nationalité, notes, correspondance. 1940

M 7271 Relevés généraux, fiches individuelles⁴. – 180^e Compagnie des Etablissements d'expériences techniques de Bourges (1940). 196^e Compagnie des Etablissements d'expériences techniques de Bourges (1940). Compagnie 1/114 de la 1^{ère} région aérienne de Dun-sur-Auron (1940). 1940

GTE

M 7543 Travailleurs des GTE, administration générale : correspondance, attestations et contrats de travail, Ausweis, récépissés et dossier de demande de carte d'identité. 1944

M 7543 147^e GTE Commissions de libération. – Réunions : correspondance, procès-verbaux, listes nominatives, demandes de libération, certificats de libération, certificats de travail, convocations, rapports de gendarmerie, récépissés, états des dossiers, notes. 1944-1945

M 7543-2/3 Octobre 1944-mars 1945

M 7543-1/4 Avril-novembre 1945

M 7543-2/2 GTE d'autres départements, libération des travailleurs : correspondance, demandes de libération, certificats de libération, certificats de travail. 1944-1945

Mariages

M 7963 Demandes d'autorisation : correspondance, demandes de renseignements, rapports de police, demandes d'autorisation de séjour en vue de contracter un mariage. 1939-1944

.....

Sous-série 25 M, préfecture du Cher, police

25 M 32 Journée d'aide à l'Espagne, 22 janvier 1939. Journées en faveur des réfugiés espagnols, 19 février 1939. [...] 1939-1940

25 M 230 Listes nominatives par communes des Espagnols, Italiens, Portugais, Yougoslaves et Suisses en résidence dans le Cher. 1939

25 M 251 Réfugiés espagnols : circulaires, instructions, liste nominative (1936-1940) ; télégrammes officiels (1937-1938) ; instructions aux maires (1937-1939). 1936-1940

¹ Classées par ordre alphabétique des communes du Cher.

² Arrondissements de Saint-Amand, Bourges, villes de Vierzon et Bourges.

³ Refus de signer les déclarations, pour différentes raisons : refus de fournir une prestation militaire, engagés volontaires n'ayant donc pas rempli la fiche, hommes hospitalisés, hommes partis sans adresses.

⁴ Classées par ordre alphabétique des noms des espagnols.

- 25 M 252** Centres d'hébergement, organisation et fonctionnement, recensement de locaux vacants (1938-1939) ; vêtements, chaussures, matériel (1939) ; matériel militaire de couchage (1937) ; service d'ordre [réquisitions gendarmerie] (1939) ; hygiène : état sanitaire, rapports (1937-1939). 1937-1939
- 25 M 253** Hébergements des réfugiés espagnols : liste des centres du département (1937) ; états par communes des locaux susceptibles d'être utilisés pour l'hébergement des réfugiés espagnols indigents : correspondance (1937). 1937
- 25 M 254** Réfugiés espagnols : fichier individuel classé par communes (date d'arrivée à Bourges, état civil, domicile en Espagne, situation de famille, ressources, date de départ sur la commune de refuge). 1937
- 25 M 255** Réfugiés espagnols : listes nominatives par centre d'hébergement avec renseignements concernant chaque réfugié (1939) ; situations journalières de l'effectif des centres d'hébergement adressées au ministre par télégramme (1939) ; liste nominative des réfugiés arrivés le 14 septembre 1936 venant de Saint-Nazaire (1936) ; liste des réfugiés politiques espagnols en résidence dans le canton de Léré (1940). 1936-1940
- 25 M 256** Réfugiés espagnols : état nominatif des réfugiés âgés de moins de 18 ans, notices individuelles. 1937
- 25 M 257** Réfugiés espagnols : statistiques hebdomadaires (1937-1939) ; circulaire du 10 août (1939) ; rapports du préfet (1938). 1937-1939
- 25 M 258** Réfugiés espagnols : rapports du préfet sur l'emploi des réfugiés (1939-1940) ; listes diverses des réfugiés dirigés sur le département pour y être employés comme travailleurs (1940). 1939-1940
- 25 M 259** Réfugiés espagnols : notices individuelles des réfugiés placés dans l'agriculture ou l'industrie [comprenant état civil, profession, lieu d'hébergement, date de l'emploi, nom de l'entreprise]. 1939-1940
- 25 M 260** Réfugiés espagnols : notices individuelles des réfugiés rapatriés (1938) ; états des réfugiés non en état de porter les armes et désirant être rapatriés (1937). 1937-1938
- 25 M 261** Liquidation des centres d'hébergement des réfugiés espagnols : circulaires, correspondance (1940) ; évacuation par les réfugiés des colonies de vacances : circulaires, rapports (1939) ; dons et remerciements : correspondance (1938-1939) ; dossier spécial pour l'abbaye de Noirlac et le château de La Brosse (1939). 1938-1940
- 25 M 262** Hébergement des réfugiés espagnols, comptabilité : factures, mémoires, états de dépenses. 1937-1942

.....

1 W Fonds du cabinet du préfet

Organisations politiques

- 1 W 108** Milieux extrémistes étrangers. – Surveillance : dossiers individuels, circulaires, listes, notes. 1940-1944

Surveillance des étrangers

- 1 W 339** Réfugiés espagnols. – Installation et circulation en France : laissez-passer, fiches individuelles de renseignement, listes nominatives, pièces comptables, notes, correspondance. 1931-1940

- 1 W 340** Étrangers et Français d'origine étrangère. – Surveillance des comportements politiques, internement administratif, expulsion, régularisation de la situation administrative, incidents : notices individuelles, télégrammes, circulaires, instructions, rapports, cartes d'identité, notes, correspondance. 1938-1941
-

1 Z Archives de la sous-préfecture de Saint-Amand-Montrond 1789-1940

Étrangers

- 1 Z 61** Surveillance. – Correspondance, liste, instructions, avis de recherche, états signalétique des étrangers expulsés de France, listes nominatives d'individus suspects, fiches de renseignements, procès-verbal de gendarmerie, rapport de police, télégramme (1822-1840, 1926-1940). Activités politiques : correspondance, rapports de police et de gendarmerie (1924-1936). Anciens des brigades internationales : correspondance, circulaires, état, avis de recherche (1938-1939). 1822-1840, 1924-1940
- 1 Z 62** État civil. – Contrôle : correspondance, relevés nominatifs, demandes d'actes, relevés [classés par semestre] (1937-1939). Naturalisations : correspondance (1939-1940). 1937-1940



POUR LES ENFANTS, UN CENTRE D'ACCUEIL A ETE INSTALLE A COLLIOURES. 250 PETIOTS Y ONT ETE RECUEILLIS LE 27 JANVIER. ON LES A VACCINES, NOURRIS, LAVES ET COUCHES. LEUR MAITRESSE D'ECOLE EST VENUE LES REJOINDRE. CERTAINS ONT RETROUVE LEURS PARENTS

Match n°31, 1939 - Référence AD du Cher 130 J 43/1

Réfugiés espagnols

- 1 Z 65** Instructions : correspondance, circulaires, télégramme (1937-1940). Administration générale : correspondance, rapports de police (1936-1940). Santé : correspondance, analyses d'eau, cahier des volontaires au retour en Espagne pour l'hôpital de Saint-Amand, certificats, listes des enfants vaccinés et non vaccinés, procès-verbaux d'accident et de décès (1939-1940). 1936-1940
- 1 Z 66** Statistiques : correspondance, instructions, tableaux [mouvements journaliers dans les centres ; nombre de réfugiés dans l'arrondissement]. 1936-1940

- 1 Z 67** Extraits de presse [*La Dépêche du Berry, La Dépêche du Centre, La vie rurale, Beaux-Arts, La Justice, Le Jour-L'Écho de Paris, Le Républicain orléanais, L'Avenir du Cher, Paris-Centre, Le Nouvelliste du Centre, Le Populaire du Cher*]. 1939



La Dépêche du Centre, s.n., 17 février 1939 - Référence AD du Cher 1 Z 67

- 1 Z 68-69** Achats de matériels, travaux, frais de transport, comptabilité, allocation de vêtements, souliers, bléline, fournitures scolaire : correspondance, instructions, mémoires, états récapitulatifs des dépenses, listes des réfugiés [participant aux travaux de l'hospice de Noirlac, ayant besoin de chaussures], croquis d'installation électrique [Châteaufort]. 1938-1940
- 1 Z 68 1936-1938*
1 Z 69 1939-1940
- 1 Z 70** Correspondances et documents personnels. 1939
- 1 Z 71** Recherches de réfugiés par leur famille : correspondance, avis de recherche, listes nominatives. 1939-1940
- 1 Z 72** Arrivées : correspondance, fiches individuelles, listes nominatives. 1937-1940
- 1 Z 72/1** Départs pour d'autres départements : correspondance, instructions, fiches individuelles, demandes, bons de transport, laissez-passer, rapports. 1936-1940
- 1 Z 72/2** Rapatriements [notamment membres des brigades internationales] : correspondance, cahiers d'organisation, listes nominatives de rapatriés, télégrammes. 1936-1940
- 1 Z 73** Placement de travailleurs : correspondance, instructions, tableaux, demandes, certificats médicaux, fiches individuelles, rapports et procès-verbaux de gendarmerie. 1939-1940

- 1 Z 73/1** Fermeture des centres. – Opérations de liquidation : correspondance, circulaires, état des lieux, listes (1940). Demandes de droit d’asile⁵ : correspondance, listes (1939-1940). 1939-1940
- 1 Z 550** Hospice civil et militaire de Saint-Amand. – Fonctionnement [dont accueil des réfugiés espagnols] : correspondance, statut du personnel, bail, cahiers des charges et procès-verbaux d’adjudication [notamment pour la construction d’un logement de concierge avec plan sur calque (1935)], marchés de gré à gré, délibérations de la commission administrative, état des sommes dues (1930-1940). [...] 1930-1940

.....

5 W sous-préfecture de Saint-Amand-Montrond 1940-1945

Étrangers

Affaires diverses

- 5 W 166** Courrier départ et arrivée : correspondance, notices de renseignements, certificats de travail, listes nominatives, rapports de police et de gendarmerie, récépissés, demandes de renseignements. 1940-1944

Naturalisations

- 5 W 168** Courrier départ et arrivée : correspondance, procès-verbaux de gendarmerie, rapports de police. 1944-1945
- 5 W 169-170** Demandes : dossiers individuels. 1940-1944
- 5 W 169* A – J
- 5 W 170* K – Z

Cartes d’identité

- 5 W 175-280** Demandes. – Cartes délivrées : dossiers individuels. 1940-1944
- 5 W 281-284** Demandes d’étrangers partis sans laisser d’adresse [dossiers non expédiés] : dossiers individuels. 1940-1944
- 5 W 285-290** Demandes d’étrangers partis [dossiers expédiés] ou décédés : dossiers individuels. 1940-1944
- 5 W 291-293** Demandes d’étrangers devenus français [dossiers annulés] : dossiers individuels. 1940-1944

NB : les dossiers sont classés par ordre alphabétique. Pour ne pas alourdir inutilement le présent document, les articles ne sont pas mentionnés individuellement. L’usager se reportera au répertoire numérique détaillé correspondant.

Contrôle et répression

- 5 W 296-297** Avertissements administratifs : correspondance, procès-verbaux et rapports de police et de gendarmerie, avertissements. 1941-1944
- 5 W 296* A – M
- 5 W 297* N – Z
- 5 W 299** Dossiers spéciaux : dossiers individuels [voir le n°83]. 1940-1944

⁵ La plupart des demandes font suite à la fermeture des centres d’accueil et au rapatriement obligatoire en Espagne. Certains Espagnols, en particulier ceux qui étaient miliciens pendant la guerre civile, ont donc demandé à bénéficier du droit d’asile.

- 5 W 300-301** Étrangers entrés ou sortis de l'arrondissement. – Dossiers spéciaux : dossiers individuels. 1940-1944
- 5 W 300 1 – 60
- 5 W 301 61 – 111
- 5 W 302** Rapatriement. – Recensement et directives : correspondance, textes officiels, listes nominatives. 1940-1944
- 5 W 303** Étrangers en surnombre dans l'économie nationale ou dangereux. – Départ ou internement : correspondance, textes officiels, listes nominatives, rapports de police et de gendarmerie. 1940-1943
- 5 W 307-308** Franchissement de la ligne de démarcation. – Contrôles et arrestations : correspondance, rapports, notices individuelles, procès-verbaux de gendarmerie et de police. 1941-1944
- 5 W 307 Contrôles effectués par la gendarmerie.
- 5 W 308 Contrôles effectués par les postes de Sancoins, Saint-Florent, Levet et Chéry-Lury.

147^e GTE

- 5 W 320** Organisation et fonctionnement. – Activités et dissolution du 866^e GTE : correspondance (1942-1943). Installation du camp de Baranthaume : correspondance (1940-1941). Courrier départ et arrivée : correspondance, rapports de police, contrat de travail, télégrammes (1941-1943). Recensement : listes nominatives des travailleurs incorporés (1943). Opérations de ramassage des travailleurs étrangers pour l'organisation TODT et l'Allemagne : correspondance, listes nominatives, réquisitions (1943-1944). Allocations d'assistance aux familles, enquête : circulaire, listes nominatives des bénéficiaires (1941-1943). 1940-1944
- 5 W 321** Commissions d'incorporation. – Réunions : correspondance, procès-verbaux, listes nominatives, demandes de libération, certificats de libération, récépissés. 1941-1943
- 5 W 322** Service social des étrangers. – Fonctionnement : correspondance, textes officiels, procès-verbaux de gendarmerie, listes nominatives, rapports trimestriels. 1941-1944

.....

Série N Administration et comptabilité départementales

- N 1723** Intérieur. – Réfugiés espagnols : pièces de dépenses. 1939
-

Office National des Forêts

- 660 W 55** Organisation en temps de guerre. – Groupe n°8 : compagnie de sapeur forestiers et 147^e compagnie (travailleurs espagnols), exploitation en forêt de Tronçais. 1940

NB : la 147^e CTE était stationnée à Saint-Bonnet-de-Tronçais (Allier) avec un détachement à Vouzeron (Cher) et Vendoeuvres (Indre). Cet article ne comporte pas de liste nominative, mais uniquement des documents qui fournissent des renseignements sur l'activité de la compagnie au sein du groupe forestier.

.....



L'illustration n°5005, 1939 - Référence AD du Cher 130 J 22/23

.....

Commune de Marmagne

EDEP 3994 Réfugiés : [...] espagnols (1937-1945). 1937-1946

EDEP 4004 Police générale. [...] registre d'inscription des espagnols (1939-1940) [...] . 1916-1962

.....

Commune de La Chapelle Saint-Ursin

EDEP 178 Guerre 1939-1945. – [...] Travailleurs espagnols : fiches individuelles. 1942-1946

.....

Commune de Sainte-Thorette

EDEP 4852 Dossier d'étrangers espagnols, contrats de travail. 1935-1956

.....

Commune de Sancoins

EDEP 5084 Police, étrangers : registre des visas des cartes d'identité des étrangers en résidence dans la commune (1928-1946), registres d'inscription des demandes de cartes d'identité (1927-1933), états et recensement des étrangers résidant dans la commune (1927-1945), recensement des réfugiés espagnols (1937-1938), registre d'inscription des réfugiés du canton de Sancoins (1939-1942). 1927-1946

Archives privées entrées par voie extraordinaire (don, achat, legs ou dépôt)

1 Ph 35 Photocopies de documentation concernant l'accueil des réfugiés républicains espagnols dans le Cher rassemblée par M. José Florez et discours. 1937-2010

.....

J 2788 Réfugiés espagnols à Noirlac et Châteaufier, commune de Bruère-Allichamps : dossiers contenant des mails, adresses, documents relatifs à la rencontre du 10 juin 2010 à Noirlac, témoignages et brouillons de notes, photographies imprimées, photocopies d'articles de presse et photographies originales. 2010-2012

.....

Fonds 130 J Collection de périodiques

130 J 22/23 Auteur non mentionné, « Les réfugiés espagnols en France », *L'Illustration*, n°5005, 1939, p.128b-129.

130 J 22/23 Auteur non mentionné, « L'occupation de la Catalogne et ses conséquences », *L'Illustration*, n°5006, 1939, p.154-157.



Au Perthus, les véhicules sont arrêtés et les hommes valides sont refoulés ; seuls les enfants et les femmes passent.
L'Illustration n°5005, 1939 - Référence AD du Cher 130 J 22/23

130 J 22/23 CLAIR-GUYOT (J.), « La tragédie espagnole sur la frontière des Pyrénées », *L'Illustration*, n°5007, 1939, p.213-220.

130 J 22/23 CLAIR-GUYOT (J.), « Visite aux réfugiés espagnols en France », *L'Illustration*, n°50009, 1939, p.259-264.

130 J 32 SOUCHARD (Y.), « Transport de courrier par sous-marin durant le conflit espagnol 1936-1939 », *La Charte*, n°3, 2000, p.14-17.

130 J 39 Auteur non mentionné, « L'aube de la guerre d'Espagne », *Á la une*, n°54, 1984.

130 J 43/1 PARIS (G.), « Le drame de Barcelone », *Match*, n°31, 1939, p.14-17.

130 J 43/1 Auteur non mentionné, « Perpignan – Noyés dans le flot de la débacle, ministres, généraux, ambassadeurs... », *Match*, n°33, 1939, p.44-47.

130 J 48 Auteur non mentionné, « Le maréchal Pétain a visité un camp de réfugiés espagnols », *Le Jour-L'Écho de Paris*, n°207, 1939, p.5A.

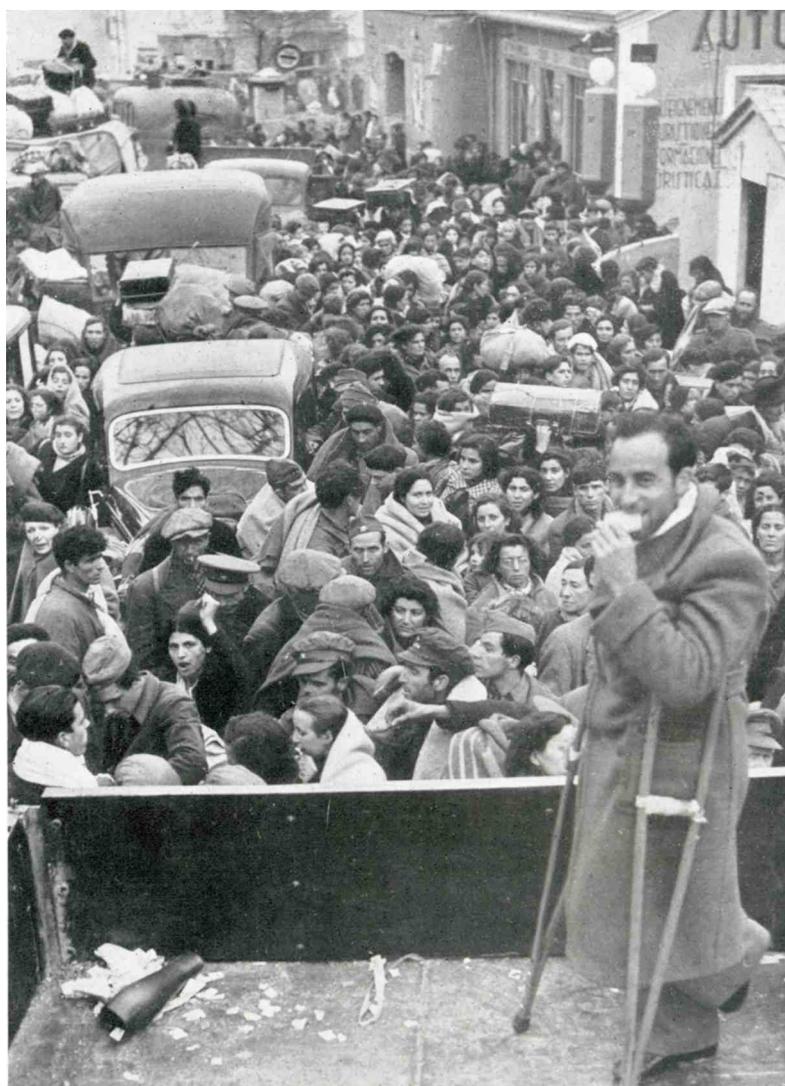
Auteur non mentionné, « Les réfugiés espagnols ont été bien traités en France », *Le Jour-L'Écho de Paris*, n°208, 1939, p.2A.

BROUSSE (G.), « Le général Gamelin va inspecter des camps de réfugiés espagnols », *Le Jour-L'Écho de Paris*, n°209, 1939, p.2.

130 J 48/2 Auteur non mentionné, « Exode...Des milliers d'Espagnols, civils et miliciens, ont traversé les cols pyrénéens », *Paris-Soir* n°5381, 1938, dernière page.

130 J 59 DIAMANT (D.), « Les Espagnols dans la Résistance française », *Notre Musée*, n°12, 1966, p.5.

FALGUERA (N.), SABATÉ (O.), « Les républicains espagnols dans la Résistance française », *Notre Musée*, n°144, 1997, p.5-6



L'illustration n°5005, 1939 - Référence AD du Cher 130 J 22/23

Ouvrages disponibles à la bibliothèque des Archives départementales

Outre les documents, les Archives départementales disposent aussi d'une importante bibliothèque. Les livres, brochures et périodiques peuvent être uniquement consultés sur place.

Sont mentionnés tous les ouvrages ou articles ayant un lien avec les réfugiés espagnols en France.

- 4°2317** COMPAIN (N.), *Les réfugiés espagnols dans le département du Cher entre 1936 et 1939*, Clermont-Ferrand, Université Blaise Pascal, 2009.
- 8°4673** DREYFUS-ARMAND (G.), *L'exil des républicains espagnols en France. De la Guerre civile à la mort de Franco*, Paris, Albin Michel, 1999.
- PER 1621** FERNANDEZ (V.), «L'exil des marins républicains espagnols en Afrique du Nord», 2^e *Guerre mondiale – Axe et Alliés dans le plus grand conflit de l'histoire*, n°44, 2012, p.12-23.
- Br8°4375** FRANCO-COURTILLET (V.), RUIZ (M.), SANCHO BOURDENET (B.), *Retrouver ses ancêtres espagnols*, Paris, Archives&Culture, 2012.
- PER 731** NATIVITE (J.-F.), « Visées sécuritaires et réorientation géostratégique - Le contrôle de la frontière espagnole en février 1939 », *Revue historique des armées*, n°272, 2013.
- INV 2576** PAILHÈS (C.), PORTET (M.), PIQUEMAL (C.), *De l'exil espagnol à la Libération. Les années 1939-1945 en Ariège*, Foix, Conseil général de l'Ariège, 2010.
- PER 1616** PAILHÈS (C.), «La Retirada. Un demi-million de réfugiés espagnols» et «Les multiples vies du camp de Rivesaltes», dans *La revue française de généalogie*, n°196, octobre-novembre 2011.
- 8°5052** PESCHANSKI (D.), *La France des camps : l'internement 1938-1946*, Paris, Gallimard, 2002.
- INV 2579** RIEU (M), LANGÉ (C.), *Enlità de la pàtria - Au-delà de la patrie. Exil et internement en Roussillon 1939-1948*, Perpignan, Conseil général des Pyrénées-Orientales, 2011.
- 4°2417** SODIGNÉ-LOUSTAU (J.), *L'immigration politique espagnole en Région Centre (Cher, Eure-et-Loir, Loir-et-Cher, Loiret) de 1936 à 1946*, thèse de doctorat, Université Paris 7, 1995.
- 8°3593** Ouvrage collectif, *Exil politique et migration économique. Espagnols et Français aux XIX^e-XX^e siècles*, Paris, Éditions du CNRS, 1991.
- AD 930/6** *Les dossiers pédagogiques du service éducatif des Archives départementales de l'Aude. Le camp d'accueil des réfugiés espagnols de Bram*, dossier lycée, 2003.
- PER 1576** Auteur non mentionné, « Elisabeth Eidenbenz et la maternité suisse d'Elne », *Les Chemins de la Mémoire*, n°178, décembre 2007, p.4.

Presse locale :

- PER 5** Le Journal de Vierzon
- PER 13** L'Avenir du Cher
- PER 18** Le Nouvelliste du Centre
- PER 19** La Vie Rurale
- PER 21** Le Réveil Socialiste

- PER 22** Le Populaire du Cher
PER 28 Le Journal de Sancerre
PER 29 Le Sancerrois
PER 153 La Dépêche du Berry.
PER 156 L'Émancipateur
PER 185 Le Cher Agricole
PER 339 Bulletin paroissiaux de Saint-Amand-Montrond
PER 407 Bulletin du syndicat national des instituteurs et des institutrices publics de France et des colonies (section du département du Cher)
PER 646 La Semaine Religieuse



L'illustration n°5005, 1939 - Référence AD du Cher 130 J 22/23

Vidéo

- 2 AV 28** Label Histoire, "Auriez-vous tendu la main aux réfugiés de la guerre d'Espagne ?", France 3 et 2P2L Programmes, 2014.



Table des matières

Préambule.....	1
Introduction	1
Archives publiques entrées par voie ordinaire	3
Série M Préfecture du Cher	3
Série M Préfecture du Cher, 1 ^{re} division, deuxième bureau	3
Statistiques	3
Statistiques destinées aux autorités allemandes	3
Étrangers "indésirables ou indigents"	3
Étrangers bénéficiant du droit d'asile	4
Travailleurs espagnols bénéficiant du droit d'asile	4
GTE	4
Mariages	4
Sous-série 25 M, préfecture du Cher, police	4
1 W Fonds du cabinet du préfet	5
Organisations politiques	5
Surveillance des étrangers	5
1 Z Archives de la sous-préfecture de Saint-Amand-Montrond 1789-1940	6
Étrangers.....	6
Réfugiés espagnols	6
5 W sous-préfecture de Saint-Amand-Montrond 1940-1945	8
Étrangers.....	8
Série N Administration et comptabilité départementales.....	9
Office National des Forêts.....	9
Commune de Marmagne	10
Commune de La Chapelle Saint-Ursin.....	10
Commune de Sainte-Thorette.....	10
Commune de Sancoins	10
Archives privées entrées par voie extraordinaire (don, achat, legs ou dépôt).....	11
Fonds 130 J Collection de périodiques	11
Ouvrages disponibles à la bibliothèque des Archives départementales	13
Vidéo	14
Table des matières	15

un kilomètre de la descente en double virage qui permet d'embrasser toute cette vallée du Cher, dont la magnificence estivale est un régal des yeux, un ample panonceau du « Touring-Club » annonce en substance : « Visitez Noirlac, abbaye du XII^e siècle, monument historique ».

Touristes, ne suivez pas cette invitation ! Ou, du moins, ne vous y fiez pas trop actuellement, car à la porte d'entrée de la véritable abbaye vous trouveriez un garde républicain qui fidèle à la consigne donnée, vous demanderait si vous pouvez montrer patte blanche. En d'autres termes, si vous êtes muni d'un laissez-passer officiel pour visiter le camp.

C'est que Noirlac, à huit siècles de distance, a retrouvé sa destination. La vieille abbaye, fondée par l'ordre de Cîteaux et qui est l'émanation la plus pure de l'art religieux de cette époque, est devenue le « lieu de refuge » qu'elle était du temps des moines qui la créèrent.

Pendant, elle n'est plus tout à fait dans la règle initiale. Car le silence en est banni.

Quant à la méditation, il est permis de douter du sens que lui attribuent ses occupants provisoires.

L'abbaye de Noirlac est devenue, elle aussi, un des centres d'hébergement des réfugiés espagnols.

Nous pouvons même dire qu'elle est le centre d'hébergement le plus ancien car, le 12 avril 1938, on y reçut déjà 400 réfugiés de la République ibérique chassés par les Franquistes. Et tous ceux-là ne furent pas rapatriés. Il en reste, en effet, une soixantaine dans l'abbaye ; ou plutôt dans les vestiges de l'abbaye qui n'en demeurent pas moins un des plus beaux joyaux de l'art cistercien en Berry.

Mais à ceux-là sont venus s'adjoindre, tout récemment : 376 enfants, 227 femmes, 37 vieillards. En outre, — et c'est là le seul endroit où il s'en trouve, — on compte également dans ce centre 23 miliciens blessés et invalides.

Nous confesserons, — parce que cela est la stricte vérité et que la responsabilité n'en incombe à personne, — que des trois camps d'hébergement que nous visiterons au cours de cette journée, celui de Noirlac est, de loin, le moins confortable.

L'abbaye était, en effet, il y a encore quelques années, dans un état ruineux fort avancé. L'Administration des Beaux-Arts y a entrepris des travaux de restauration importants. Mais ces travaux ont surtout porté sur la partie architecturale qui constitue un trésor. Elle n'en a pas accentué le confort. Pourquoi l'aurait-on fait ?

Aussi, dès que l'on franchit le portail d'enceinte, — où la maison du brave gardien qui a nom prédestiné de M. Bontet, n'a plus que la valeur d'un symbole, — ressent-on une impression assez pénible de tristesse.

L'été, la vallée du Cher est verdoyante et saine et la fraîcheur du cloître de Noirlac est un enchantement.

L'hiver, l'humidité et le froid y règnent en maîtres et malgré le bon vouloir de tous, il a été difficile de rendre cet habitat agréable, voire suffisant.

Pourtant, l'Administration responsable, — qui a à sa tête un homme au dévouement de qui, il nous est agréable de rendre un public hommage : M. Lapeyrie, sous-préfet de Saint-Amand, — a fait de son mieux pour rendre le camp de Noirlac aussi doux que possible aux réfugiés.

Les dortoirs, comme dans les autres centres, sont pourvus de paillasses et de couvertures abondantes.

L'un est aménagé dans le dortoir des Pères, au premier étage. Il est chauffé.

Un autre se trouve dans le... chauffoir. Ce chauffoir est un pièce fort curieuse. Elle est vaste, située en sous-sol, et parfaitement orientée pour recevoir le soleil à toutes les heures du jour. Et bien qu'il ne soit pas chauffé, le chauffoir comme son nom l'indique, était le seul lieu où les moines qui supportaient sans adoucissements artificiels les caprices de

la température, trouvaient un agréable séjour durant les longs hivers.

Dans ce local, comme dans les autres dortoirs, les familles entières sont réunies dans un désordre peut-être pittoresque, mais qui fait ressembler plutôt à quelque campement nomade. Les femmes, frileusement roulées dans les couvertures, y vivent dans une semi-oisiveté dont elles ne sortent que pour des besoins naturels et indispensables.

Les hommes, eux, environ 150, couchent isolément dans le dortoir des Frères couverts, un vaste local situé au-dessus du cellier. C'est un lit... de paille qui les reçoit encore chaque nuit. Situation provisoire, nous assure-t-on.

Dans la journée, ils errent dans le vaste cour de l'abbaye. Quelques militaires, à l'uniforme fort varié, béquillards ou manchots, lisent avec avidité les nouvelles publiées par les quelques journaux français qui ont pu se procurer. Les vieux, sur le chemin de ronde au-dessus du cloître font les cent pas et se serrent dans les anfractuosités des pierres qui, par cette fin d'après-midi de février, reçoivent encore quelques rayons de soleil.

Le réfectoire fonctionne dans la salle capitulaire et dans la partie du cloître qui l'avoisine. Comme à Chateaufert, des tables sont installées et la vaisselle qui les garnit est... incassable.

Lors de cette visite, les tables de la salle capitulaire sont garnies par plus de cent-cinquante enfants, ceux qui sont capables d'aller en classe. Et effectivement, un instituteur (qui est un mutilé de guerre) assisté d'une toute jeune fille qui, comme le maître parle et comprend aisément le français, font la classe. Disons plutôt qu'ils intéressent les enfants chaque jour durant, de 13 h. 30 à 16 heures, car ceux-ci ne disposent de rien pour s'instruire.

— Ils ne tarderont pas à pouvoir s'occuper plus utilement, nous dit M. Lapeyrie qui, au cours de cette visite fut le plus averti des cicerones, car le Syndicat des Instituteurs de la Seine m'a fait connaître qui allait me faire parvenir des fournitures en nombre suffisant.

Voilà donc un point d'acquis. Les jeunes Espagnols ne négligeront pas leur culture le temps qu'ils passeront en exil. Pour l'instant, on ne leur demande qu'un peu de sagesse et d'obéissance et M. le Préfet leur ayant fait dire par l'interprète qu'ils auraient des bonbons et du chocolat s'ils étaient gentils, les petits réfugiés, comme tous les enfants du monde, promettent tout ce que l'on veut avec une touchante unanimité.

Mais n'est-il pas poignant de constater, avant de quitter ce réfectoire-salle de classe, que le seul tableau qu'ils ont pu trouver, — c'est une pierre tombale adossée au mur en l'occurrence, — a servi à ces enfants pour dessiner des avions lançant des bombes ? Telle est l'impression laissée sur ces petits esprits en formation par l'affreuse tragédie qu'ils viennent de vivre. Leçon cruelle n'est-il pas vrai ?

Dans le réfectoire des Pères, ce sont les cuisines où, sous l'œil de M. Martinat, les volumineuses marmites cuisent le repas du soir. Menu identique, par conséquent, à celui de Chateaufert. Si l'hygiène fait quelque peu défaut, — (de vieux puits du terre-plein central et son auxiliaire sont presque à sec, paraît-il), — la nourriture, à Noirlac, est saine et abondante.

Mais nous n'engageons personne à aller visiter la chapelle présentement, car une odeur qui ne trompe pas démontre que les Espagnols, — oh ! sans mauvaise intention sans doute, — lui ont trouvé une destination inattendue. Passons...

Au-dessus des cuisines, nous trouvons le poste de police et l'infirmerie. Là, tout est ordre et propreté. Mais les occupants n'y dorment que d'un œil !

— C'est qu'il y a, ici, hommes et femmes, n'est-ce pas ? nous dit un garde républicain. Et quand nous ne sommes pas pris par les rondes, les gosses qui pleurent ou les malades qui geignent nous empêchent de dormir.

Ne dormir que d'un œil, pour un gendarme, c'est l'habitude. C'est aussi l'habitude des infirmières et surtout de leur « cheftaine » une gracieuse et dévouée petite Espagnole pourvue de ses titres universitaires et de ses diplômes, qui répond au prénom de Rose-Marie.

Rose-Marie, pour soulager ses frères et sœurs d'infortune, ne dort pas quatre heures sur vingt-quatre. Mais l'autre nuit, ne l'a-t-on pas découverte gisant inanimée dans un escalier ? Elle était tombée de fatigue.

Mais sa jeunesse est un baume. Et Rose-Marie est adorée de tous à Noirlac.

Et nous aurons beau dire et faire. Malgré la tristesse du lieu et leur inconfortable séjour, aucun des occupants de centre d'hébergement, (le plus important du Cher), n'émet une plainte. Pourtant ces gens présentent avec franchise leurs desiderata. L'un de ceux-ci n'est pas le plus banal et nous le livrons volontiers à la publicité. Les réfugiés de Noirlac voudraient avoir... des caissettes de bois qui leur serviraient de cantines et où ils rangeraient leurs objets personnels. C'est une manière de boîtes à paquetage telles qu'en ont les soldats qu'il appellent de leurs vœux. Nous faisons appel à nos compatriotes commerçants pour leur donner satisfaction, certains d'avance qu'ils l'obtiendront.

Mais nous ne quitterons pas le vieux cloître et sa population barriolée avec le même hommage bruyant qu'à Chateaufert. L'esprit de ces gens serait-il moins bon ? Pas le moins du monde et les fortes têtes, s'il y en eut, accueillent maintenant avec le sourire ceux qui parlent d'elles.

Mais c'est l'heure des corvées d'épluchage de légumes et de distribution de lait aux tout-petits. Quant aux écoliers de tout à l'heure, ils ont rompu leur assuiété au profit du football ou d'une ample ronde qu'ils mènent en chantant... comme de bons petits enfants qu'ils sont.

Alors, que voulez-vous que leur fassent une demi-douzaine de Messieurs qui montent en automobile et qu'ils ne connaissent pas ?

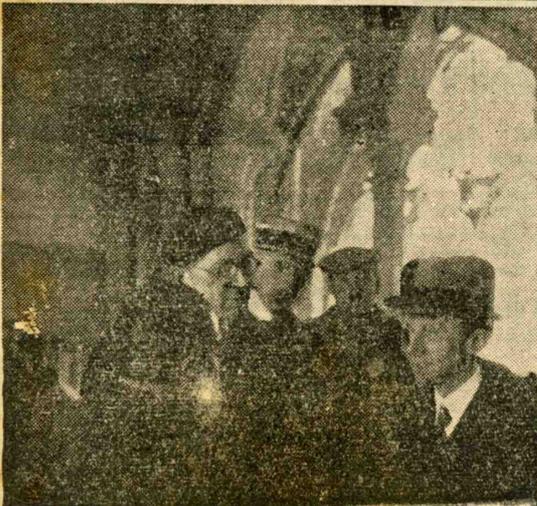
(A suivre.)



EN EXIL SUR LA TERRE BERRICHONNE

Comment vivent les réfugiés espagnols dans les centres d'hébergement du Cher

II. - Où, à huit siècles de distance, Noirlac retrouve sa destination



EN HAUT : les groupes d'enfants peuplent la cour de Noirlac.

EN BAS : à gauche, M. le Préfet et M. Lapeyrie, sous-préfet, s'entretiennent avec l'instituteur; à droite, Rose-Marie, la dévouée infirmière.

